

Contexte et objectif de l'enquête

Depuis mars 2025, les pharmaciens sont autorisés à substituer l'adalimumab d'origine prescrit par le médecin, par un biosimilaire équivalent. Ce changement concerne directement les patients atteints de maladies inflammatoires chroniques de l'intestin (MICI), pour qui l'adalimumab constitue un traitement biologique de référence. Utilisé sur le long terme pour contrôler l'inflammation et prévenir les poussées, l'adalimumab représente un élément clé dans la prise en charge de ces pathologies. La possibilité pour le pharmacien de proposer un biosimilaire sans que le médecin n'intervienne directement dans ce choix représente une évolution significative du parcours de soin.

Dans ce contexte, l'afa a souhaité donner la parole aux patients. L'objectif est de mieux comprendre leur expérience face à cette substitution en pharmacie : comment celle-ci est-elle perçue ? Est-elle bien expliquée ? Quels sont les ressentis en termes de confiance, d'efficacité du traitement ? Cette démarche vise à recueillir des données concrètes sur le vécu des patients afin d'accompagner au mieux cette évolution du parcours de soin, de défendre les droits des patients et de faire entendre leur voix auprès des autorités de santé et des professionnels de santé.

Méthodologie employée

Les patients atteints de maladies inflammatoires chroniques de l'intestin (MICI) ayant déjà été traités par adalimumab ont été invités à participer à une enquête en ligne, anonyme, afin de mieux comprendre leur expérience concrète et leur ressenti face à la substitution de leur traitement en pharmacie. L'objectif était de recueillir leurs témoignages sur ce changement dans leur parcours de soin : comment la substitution a-t-elle été présentée ? Quels impacts a-t-elle eu sur leur confiance, leur observance, ou encore sur la continuité de leur traitement ?

L'enquête a été diffusée via l'Observatoire des MICI et relayée sur les réseaux sociaux de l'association en juin 2025. Le questionnaire était accessible du 11 au 19 juin 2025.

Au total, 58 patients ont répondu à cette enquête. Si ce nombre ne permet pas d'établir des conclusions statistiquement représentatives, les réponses fournissent néanmoins des enseignements précieux et des tendances qualitatives sur la manière dont cette nouvelle pratique est vécue par les patients concernés.

